Le monde dans lequel je suis né est un vaste aéroport. Les habitants de ce monde, n'y sont que des passagers en attente. Il y a bien sûr l'attente du grand départ, mais aussi cette attente en nous de quelque chose qui nous dépasse et qui est la raison même de notre existence. A dire vrai, il ne s'agit pas de «quelque chose» mais de «quelqu'un»...

L'aéroport des amnésiques

Et ce n'est pas n'importe qui: c'est quelqu'un à l'origine même de ce que nous sommes, une entité à qui on a – de tous temps – attribué plusieurs noms. Le plus couramment utilisé est celui de «Dieu». Que l'on attende (vive) longtemps ou non, nous devons absolument établir le contact avec Lui. Ne pas y parvenir, c'est rater son vol, c'est rater le but, rater sa vie.

Le bug

Lorsqu'au hasard d'une discussion, la guestion de la raison de notre présence sur terre revient sur la table, il y a comme un malaise. Les réponses restent évasives et sont remises à plus tard car, voyez-vous, nous avons tous une multitude de choses «importantes» à faire (devoirs, études, travail, séduire, ranger sa chambre, monter d'un niveau dans un jeu vidéo, etc.). Moi, j'ai envie de vivre ma vie à 100 à l'heure, comme s'il elle ne devait jamais s'arrêter. Mais soudain, sans prévenir, survient le départ d'un être aimé et, avec lui, le rappel de mon propre départ, inéluctable. Paradoxalement, l'envol s'appelle ici un enterrement. Si certains spéculent sans conviction sur une éventuelle destination de l'avion, d'autres prétendent qu'il ne mêne nulle part. Je n'ai pas d'avis, mais ce qui est sûr, c'est que ces départs sont un drame. C'est un malheur qui me saute au visage en même temps que mille pourquois rendus sourds à toute réponse, étouffés par la révolte et le sentiment d'injustice. Oui, car pour moi et mes potes la vie entière se résume en quelque sorte à une salle d'attente. Et je me dis qu'on n'en profite pas assez!

Profiter de la vie

Ma principale occupation est de customiser mon siège dans la salle d'attente! J'estime que ce siège m'appartient parce que je m'y suis assis le premier! Je me préoccupe donc de ma maison, de ma formation, de mes loisirs et de tout ce qui assure du confort à mon corps périssable... au lieu de mon âme!

Pourtant elle, seule, a l'aptitude de prendre son envol...

Mais déjà mon siège ne me suffit plus, je convoite maintenant celui des autres (c'est pour pouvoir étendre mes jambes, poser mes bagages et aussi parce que... heu... bin, on ne sait jamais, ça peut servir)!

Je cherche une place au soleil et si certains prennent toutes les places alors que d'autres sont assis à même le sol, je trouve bien sûr cela regrettable, mais bon... après tout, je fais comme tout le monde.

Contrairement aux apparences, les «sans-siège» peuvent voir la situation avec ironie: ils ne sont pas les plus à plaindre s'ils ont leur billet!! ...Ah, oui pask'il faut un billet pour prendre l'avion?!... Non mais, sérieux... je suis trop jeune pour aborder de telles questions...

Le panneau

La vie dans un aéroport est très animée et beaucoup d'efforts sont investis pour le divertissement des passagers. Il y a des écrans et des panneaux d'information partout, indiquant tout et n'importe quoi! Que ce soit de la pub pour la déco de son siège, des conférences organisées pour gérer l'usage de leur parc de sièges à ceux qui en possèdent plusieurs ou des indications pertinentes sur la composition du sol, et de tout le mobilier à disposition dans le hall de départ, ça n'arrête pas! Tout sur le «comment», mais jamais rien sur le «pourquoi»! Et si par hasard un panneau indique quelque chose concernant les vols, il est immanquablement suivi d'un point d'interrogation, le rendant alors inutile.

Mais aujourd'hui, il se produit quelque chose de singulier. Au pied de cette forêt de panneaux, je tombe sur un écriteau sensiblement différent des autres. Il jonche le sol à un endroit inhabituel*. Il a dû tomber par inadvertance lors d'un transport illégal quelconque, car il n'a pas l'air «officiel». Fait main, par quelqu'un de bien intentionné, il indique «Jésus»...

[suite en page 2]

Sérieux... je suis trop jeune pour aborder de telles questions!





Et moi qui croyais que «Jésus» c'était un machin poussiéreux qu'on ne trouvait plus qu'au musée ou dans d'obscures sectes...?!

En plus ce panneau a la forme d'une BD (mes livres préférés)! Il a été réalisé par des auteurs totalement inconnus, un collectif d'artistes chrétiens me semble-t-il appelé «Tournesol» ou quelque chose du genre...(?) Curieux de nature, je l'ai suivi et il m'a conduit à un trésor: la Bible. Ce n'est rien de moins que le plan et les instructions du Grand Architecte à l'origine de l'aéroport (et Propriétaire légitime de tout ce qui existe)!

Cet ouvrage atypique est aussi un concentré d'informations conduisant à Son Auteur. Pour suivre ces nouvelles indications, je dois sortir de ma zone de confort et arpenter des étages peu fréquentés pour finalement réaliser l'état catastrophique de ma situation. Arrivé au guichet d'embarquement, je comprends que je ne suis pas prêt. Je ne remplis pas les critères pour effectuer le vol. Il me faut encore un ticket... Et celui-ci est hors de prix!

Aller simple pour l'enfer

Le billet pour le Ciel est tellement coûteux que même avec mille vies exemplaires, faites de bonté et de pureté, je ne pourrais jamais me le payer. Soyons clair: personne n'est assez bon pour s'offrir autre chose qu'un aller simple pour l'enfer! Je suis consterné, que faut-il faire? De désespoir, je me suis mis à crier au secours dans les couloirs de l'aéroport... et si fort que la porte du bureau du Directeur s'en est ouverte!

Celui-ci avait entendu qu'un cœur criait à Lui et c'est alors que quelque chose d'époustouflant eut lieu: Jésus-Christ, le Fils unique du Directeur des directeurs vint jusqu'à moi...

C'est Lui qui a payé pour moi le prix exorbitant du billet pour le paradis (et ceci pour chacun de nous) avec son propre sang! Par Son sacrifice sur la croix, Il a porté tout le poids de notre dette.

Par cette faveur immérité, je me vois offrir un accès gratuit et illimité pour le Ciel. Bouleversé par autant d'amour, je pleure de reconnaissance. Ce ticket immatériel est à jamais gravé sur mon cœur.

Jésus, c'est quelqu'un!

Avec Jésus on se voit maintenant tous les jours: faut dire que c'est quelqu'un de sensass! Avec Lui, je ne me sens pas jugé. Au contraire, j'ai l'impression qu'Il me comprend et m'apprécie; j'ai enfin le sentiment d'exister! Je suis fan, pour ne pas dire amoureux de Lui! Je Lui présente mes proches, et Lui me fait découvrir Ses amis. Il me fait visiter des lieux inimaginables. Nous allons parfois observer l'envol des avions au bout de la piste, assis à une table de bistro.

Il me montre des œuvres d'art de ouf (oui, car de surcroît c'est aussi le plus grand des artistes)! Plus je le fréquente et plus je découvre de quoi il est capable: j'en suis baba, en adoration devant tant de génie... Haaaa, Jésus... je l'aime!

Il suffit que mon regard croise le Sien pour que cela recharge mes batteries d'espoir et de force, car Il est plus chaleureux que le soleil!

Les passagers transparents

De retour «chez moi» (ou vers mon siège si vous préférez), j'annonce la bonne nouvelle du billet gratuit à tout mon entourage. Si certains sont venus à leur tour rencontrer ce Jésus, la majorité à qui j'en ai parlé ont préféré penser qu'ils avaient autre chose à faire, que j'étais sûrement tombé entre les griffes d'une secte ou qu'il s'agissait d'un délire de jeunesse.

Mais à ma plus grande surprise, je découvre qu'il existe beaucoup d'autres passagers qui, comme moi, ont l'immense privilège de disposer du fameux billet. C'est toutefois une information qu'ils préfèrent garder secrète! Par crainte pour leur confort (et ainsi éviter d'être confrontés aux divergences et aux moqueries), ils se contentent de sourire aux «sans-billet», en guise de «témoignage»... Ainsi leurs voisins se rendent compte qu'effectivement il y a quelque chose, mais sans pouvoir discerner précisément de quoi il s'agit.

Je réalise également que ceux qui ne s'efforcent pas d'entretenir un contact personnel avec Jésus s'éteignent peu à peu, se laissent influencer par la façon de vivre des sans-billet jusqu'à en oublier qui ils sont. Ils disposent du billet, mais finissent par se fondre dans la masse, par se comporter et devenir comme tout le monde.



Les passagers à la masse

Je me suis lié d'amitié avec des passagers qui, tout comme moi, sont fans de Jésus. On se raconte Ses exploits et ça nous épate! Ok, c'est vrai aussi que souvent on ne comprend pas trop où le Seigneur (on l'appelle comme ça aussi!) veut en venir avec Sa dernière œuvre, mais c'est souvent parce qu'on est trop près d'un détail et qu'on n'a pas suffisamment de recul pour admirer l'ensemble du chef-d'œuvre (oui, parce que même s'Il soigne le détail, Jésus fait dans le démesuré)...

Chaque fois que je croise un sans-billet et que je sens sa misère intérieure, je ne peux m'empêcher de lui partager de ma richesse. C'est parfois bien maladroitement que j'essaie de les guider et, si j'ai réussi à faire en sorte que quelques-uns se procurent un billet, je reste effaré de voir cette masse de gens complètement paumés et me dis qu'il faudrait faire quelque chose...

Les panneaux religieux

J'ai découvert qu'il existait plein de panneaux indiquant la voie que j'ai trouvée, mais ils ne sont pas accessibles au grand public (cherchez l'erreur...)! En effet, ils sont souvent enfermés dans des placards de luxe communément appelés «églises» où ils ne sont observés que par ceux qui se contentent de squatter ces lieux. C'est de la folie pure!

D'autant plus que les rares indicateurs visibles par les gens de l'extérieur n'indiquent pas directement et clairement «Jésus», mais plutôt des détours vers des religions poussiéreuses...

Restons cependant positifs: cela permet au moins aux jeunes en quête de fun de pouvoir fuir en sens inverse!

Mes panneaux

J'ai adopté, moi aussi, ce moyen efficace pour drainer les foules: dessiner sur des écriteaux! Ils ont la forme de BD, de courts-métrages, de dessins animés, sketchs, blogs, musiques actuelles, etc.

Rien de nouveau en fait...

Mais ce qu'ils indiquent est ouf de chez ouf puisqu'il s'agit de «Jésus» (comme le fait déjà «Tournesol»). J'essaie juste de les placer à des endroits bien en vue et dans un langage compréhensible de tous, sans décalage culturel.

Et tant mieux si c'est fun (les gens ont si vite tendance à croire que le Directeur est un rabat-joie)!

Votre rôle dans tout ça?

Alors voilà, j'en suis là: je crée des panneaux indicateurs de la foi. Et je m'entoure d'aides et de soutiens pour en créer de nouveaux (toujours plus visibles, efficaces et en adéquation avec notre monde contemporain)... car je n'y arriverai pas tout seul!

Vous pourriez m'aider à les placer en saisissant toutes les occasions de les mettre à portée de vue des autres passagers: à côté de vos WC, sur votre porte d'entrée, entre les mains de votre entourage, dans les vitrines, les biblios, les scènes publiques et journaux de votre ville, sur les écrans de vos contacts, dans vos émissions de télé favorites, partout sur le net et dans toutes les langues! Informez les médias, vos mairies, les organisateurs de spectacles! J'ai plein de panneaux à votre disposition (allez voir sur www.auderset.com). Aider les gens à trouver Jésus, c'est notre job à tous, personne ne le fera à notre place!

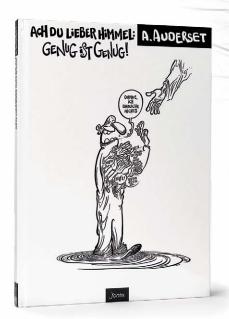
Le panneau suprême

Le panneau le plus efficace qui soit n'est pas celui qui est bariolé de slogans chrétiens, mais c'est TOI. C'est ta vie, ce que tu penses vraiment (et non ce que tu crois laisser paraître), c'est ton être entier, branché en amitié avec Jésus. Car ça... ça se voit de loin! Lui en toi, c'est un panneau lumineux!





Rompant avec le style de la série d'humour «Marcel», Alain Auderset planche sur une nouvelle BD. C'est le début d'une saga d'aventures fantastiques qui se dérouleront dans un monde parallèle au nôtre (genre Narnia, mais pas pareil).



Une nouvelle BD en allemand

«Ach du lieber Himmel: Genug ist genug!» (Idées reçues 2) est désormais au catalogue de l'éditeur germanique Fontis. On a beau lui dire que «les Allemands ne sont pas trop BD», cette tête de mule d'Alain continue de faire traduire ses ouvrages dans la langue de Goethe (non sans un certain succès, puisqu'ils se sont écoulés à plus de 20'000 exemplaires)...

El Valero Nº 23. Mai 2017

La lettre de nouvelles d'Alain Auderset

Paraît trois fois par année avec des nouvelles fraîches et un poster exclusif. L'édition de Noël est accompagnée du calendrier Auderset gratuit.

Pour vous abonner sur internet:

www.auderset.com/el-valero

ou contactez-nous à l'adresse suivante:

Association ATELIER AUDERSET
Rue de la Malathe 14
CH-2610 St-Imier (Suisse)
Tél. ++41(0)329411519
Fax ++41(0)329413719
atelier@auderset.com
www.auderset.com

Relation bancaire en Suisse:
IBAN CH29 0900 0000 1418 6823 5
BIC POFICHBEXXX

Relation bancaire en France: IBAN FR59 2004 1010 0407 9035 7X02 506 BIC PSSTFRPPDIJ

PAYPAL: philippe@auderset.com

Les autres BD Auderset en allemand:

- «Ach du lieber Himmel» (2002)
- «Marcel» (2003)
- «Robi» (2008)



«Le Papa Show»

C'est le titre du nouveau one-man-show d'Alain – artiste aux talents décidément muliples – qui remonte sur les scènes de l'humour. Vous saurez tout sur les papas, les ados, Dieu et son fan's club... C'est grave déjanté et touchant à la fois. Ne ratez pas les prochaines représentations pour vous faire plaisir et (surtout) pour inviter vos proches! Plus d'infos sur www.auderset.com.

